



## PRESSE ÉCRITE

**Zibeline, mai-juin 2012**  
**« Sur la plage abandonnée »**  
**Fred Robert**

Cyrille Derouineau aime les plages désertées, larges étendues battues par le vent et la pluie, parasols oubliés, cabines fermées. Marcus Malte aime les histoires de famille et d'attente, blessures d'enfance et nos-

talgie. Le photographe et l'écrivain se sont déjà rencontrés dans le recueil de nouvelles *Ostende au bout de l'est* (le Bec en l'air, coll. Collatéral, 2009). Aujourd'hui, ce sont les plages de la Côte d'Azur que Derouineau a capturées dans l'objectif, avec toujours cette volonté de montrer l'envers du décor touristique. Palmiers encamisoles, transats repliés, cabanons défraîchis, statues solitaires semblant scruter les flots... Le photographe traque avec sensibilité les détails émouvants de ce « monde à l'abandon ». Nul ne se dore au soleil froid de février sinon peut-être les fantômes. Place aux absents. Place aux morts ». C'est de cet endroit, vidé de toute présence humaine, qu'Alice parle à Pierre, son frère disparu à la fin de la guerre d'Algérie. Seule et sans illusions, elle est comme les plages en hiver, jonchée des débris de l'été: morceaux d'enfance, éclats surtout de la passion amoureuse qu'elle avait pour ce frère chéri. .. Qu'elle a toujours, qu'elle lui redit, entre adoration et ressentiment. Car les carnets de guerre de Pierre, que Malte intercale entre les évocations d'Alice, révèlent la face sombre du personnage et les exactions commises là-bas, de l'autre côté de la mer. *Mortes Saisons*, par-delà les thèmes lyriques du temps qui passe et de la dérégulation des êtres et des choses, apparaît donc aussi comme une réflexion engagée sur la guerre d'Algérie. 50 ans après les accords d'Evian, ce n'est sans doute pas un hasard.

